

lue deux fois

N^o 1.

[Monogram]

Nouvelle Methode
de faire la ponction ala vésie
par m. Flourens.

il est peu de maladies chirurgicales sur lesquelles on ait autant travaillé, et avec autant de succès que sur celles qui attaquent la vésie et les parties qui en dépendent: la taille cette operation jadis si formidable n'est plus a un nombre de operations les plus perilleuses. Depuis la perfection qu'y ont donné les grands maîtres de la chirurgie moderne, et les malades périssent rarement par la rétention d'urine que causent les maladies de l'urèthre depuis que l'anatomie a appris par quels endroits on pouvoit procurer une évacuation artificielle a cet excrement.

La ponction ala vésie que l'on pratique en pareil cas n'est d'une certaine conséquence que par la nécessité d'y laisser dans la vésie une canulle par ou puisse s'écouler non seulement l'urine retenue, mais encore celle qui se forme, et qui aborde dans la vésie tout le tems que persiste la maladie de l'urèthre qui lui empêche l'écoulement, sans quoy le soulagement que la ponction procure ne seroit que de quelques heures.

ARC 52 n^o 1



L'endroit ou l'on fait le plus ordinairement la ponction a la vespie est dans la partie inferieure pres de son col ou l'on arrive par le perinée au moyen d'un troicard long de cinq six pouces dont la canule est munie d'une rainure a la faveur de laquelle on pousse un bistoury jusques dans la vespie pour faire une incision qui sert a loger une canule d'argent que l'on assujettit &c.

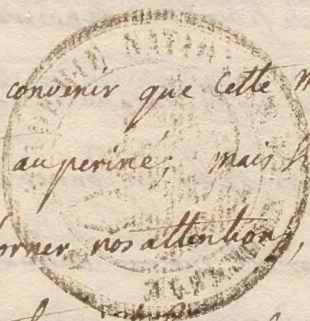
il est évident par la manœuvre exposée de cette operation qu'elle n'est pas des plus simples de la chirurgie; on peut remarquer la vespie d'autant mieux que cette poche membraneuse est sujette a bien des variations dans sa forme et qu'il ne peut qu'un chirurgien n'en ait pas toujours assez presente a l'idée la position ou la figure. La seconde operation je veux dire l'incision fait presque une demitaille; de maniere que cette methode par le défaut de certitude, par la douleur, par la longueur ensuite de la guerison est bien dans le cas d'être changée ou simplifiée.

il n'est pas douteux que la vespie ne presente un autre endroit ou elle est plus a decouvert, ou il y a moins de parties a penetrer, ou on en feroit meme le balonnement je veux dire au-dessus du pubis; mais comment y maintenir une canule apres la ponction? il est de toute impossibilité d'y en tenir une

qui soit droite telle que celle du troiciard ordinaire par cette raison
 que la vésie lors voidant se contracte s'abaisse, et se renferme toute
 dans le petit bassin ce qui lui feroit entièrement abandonner la
 canulle. Ces difficultes ont fait naître l'heureuse idée d'un troiciard
 qui fut comme sa canulle une certaine courbure capable de suivre
 le derrière des os pubis, et d'empêcher que la vésie ne l'abandonnât
 lors de sa contraction.

on ne peut disconvenir que cette methode ne soit plus
 simple que la ponction au perinée; mais est elle assez parfaite
 pour que nous devions y borner nos attentions, et nos recherches?
 il me semble qu'elle ne porte point encore le degré de certitude qui
 assure nos succès et je me fonde toujours sur l'impossibilité d'af-
 fujeter la canulle dans la vésie.

pour m'en assurer davantage, et n'ayant pas eu ce tems
 des occasions de pratiquer cette operation sur le vivant j'ai fait
 des experiences sur le cadavre: après avoir rempli d'eau la vésie
 j'ai plongé un troiciard courbe par la canulle duquel presque toute
 l'eau sortoit haussée; j'odi presque toute, vu que celle qui étoit au
 fond n'en étoit point sortie: j'ouvris ensuite l'abdomen j'eus la



vésicle sinon contractée au moins affaïssiée et n'entrant au dedans d'elle
 qu'une très petite portion de la canulle qu'elle abandonne entièrement
 lorsque j'en secoue, et donne quelque mouvement au cadavre: j'ai
 repeté ces expériences qui ont toujours été à peu de chose près les mêmes,
 et dès lors j'ai jugé cette méthode insuffisante; car outre que la
 vésicle se resserre bien autrement dans le vivant, c'est qu'encore
 le moindre changement de situation exposeroit sans cesse le malade
 à l'inconvénient de faire sortir la canulle de sa vésicle; et l'on lui
 indispensablement obligé de lui en donner du mouvement, si l'on
 veut faire sortir entièrement l'urine contenue, car l'évacuation ne
 peut être parfaite que le malade ne s'incline ou ne se couche sur le
 ventre; or comment se remettre de cette situation sans faire sortir
 la canulle? ou si l'on prétend qu'il suffit seulement d'évacuer la plus
 grande partie de l'urine il lui est évident que celle qui reste deviendra
 plus acre, et pourra contribuer à maintenir l'inflammation de l'urèthre
 qui lui est la cause la plus ordinaire des rétentions.

j'avois senti ces difficultés longtems, même avant que d'avoir
 fait ces preuves dont je viens de parler ce qui donne lieu à l'obser-
 vation suivante qui fait le sujet principal de ce Mémoire.

8
dans le cours d'avril en 1780 étant chirurgien en chef à
l'hôpital de la charité j'eus à mes soins un homme de 70 ou 72 ans
affligé d'une ischurie des plus opiniâtres à laquelle la sonde n'avoit
pu remédier tant l'obstacle étoit grand de la part du tumeur spongieux de
l'urèthre: je pensois à faire la ponction au périnée; j'introduisis l'index
dans l'anus pour reconnoître l'état de la vésie; je la trouvois en cet
endroit si balonnée, et si bien à la portée de mon instrument que je
n'hésitois point, et que je n'en risquerai de faire la ponction
en cette partie.

un moment de réflexion sur les parties qui devoient être lésées,
ne me fit entrevoir aucun danger, le rectum et la partie postérieure
de la vésie peuvent d'ailleurs recevoir une aussi petite plaie que
celle du troicard sans danger; je plongeai donc un troicard à la
sauce de mon doigt jusque dans la vésie à l'endroit où le balon-
nement étoit le plus marqué, le plus avant qu'il me fut possible,
et je laissai couler jusque à la dernière goutte d'une urine
brune fétide comme sanguinolente telle en un mot qu'on la
trouve après une longue rétention celle-ci ayant été de plus de
deux jours.

La difficulté fut d'y retenir la canulle; je m'étois servi d'un troicard ordinaire qui n'est point assez long, et dont la ceillere qui forme le pavillon est fort embarrassant, et ne sauroit être assujéti par aucun lien; je pris cependant le parti de l'engager dans l'anus et de le maintenir par des compres épais, et un bandage en forme de T.

quelqu'autre auroit peut-être préféré le grand troicard qui sert pour la ponction au perinée tel que M. Joubert l'employoit pour sa taille et que j'avois sous la main étant prêt de m'en servir; mais je le jugeais plus embarrassant encore pour laisser la canulle; je pensais d'ailleurs que la crachure pouvoit donner lieu à l'urine de se pencher dans le tissu cellulaire et je préférerais l'autre.

Le plus grand inconvénient étoit la sortie des gros excréments; heureusement le malade n'avoit pris que très peu d'aliments solides depuis le commencement de sa maladie; et les lavemens qui n'avoient pas été épargnés avoient assez vuide les intestins: je priais néanmoins le malade de m'avertir dans le cas d'un besoin ce qui arriva le lendemain; j'eus alors la patience de soutenir moi-même la canulle en la dégageant un peu de l'anus pour la remettre quand les matières furent sorties. cette circonstance m'engagea à tenir encore le malade aune d'elle seve

ce qui ne fut nécessaire que trois ou quatre jours, après lequel, les urines, ayant repris leur cours par l'urètre, j'étais ma canule, et l'on ne s'en point aperçu qu'il soit sorti d'urine par cet endroit le malade guéri parfaitement, et n'a eu aucun retour de cette maladie pendant plusieurs mois qu'il a survécu.

je conçus dès lors l'idée d'adopter cette nouvelle méthode; j'eus, après longtemps sans avoir pu la mettre en pratique, et je ne la trouvois point après perfection pour la ^{publ} ~~publ~~ ^{er} ~~er~~, une seule expérience ne pouvant d'ailleurs, ~~insurer~~ ^{fixer} la sûreté. Enfin deux ans après, dans le mois de juin 1752 j'eus malade pour voir un homme du peuple surpris depuis trois jours d'une rétention d'urine si opiniâtre et si forte qu'il y avoit déjà des symptômes de ce que l'on appelle un reflux d'urine dans le sang. un empirique aux soins duquel il avoit été confié après avoir donné mal à propos sans doute des diurétiques très forts sans distinction de la supression à la rétention d'urine s'étoit aussi enhardi à le sonder; il me parut vraisemblable que ces tentatives qui avoient d'abord été sans succès ne pouvoient qu'avoir augmenté le mal; une sonde ne pouvant être mal conduite dans ces parties sans y avoir été l'inflammation; aussi n'eus-je que très peu d'efforts pour tenter d'entrer

Dans la vésie par cette voye qui me paroissoit bien malade par l'effusion
de sang et par les signes de la douleur la plus forte.

je n'hésitais point, et je plongeais mon troicard comme cy devant
dans le rectum et dans la vésie: le succès en fut d'abord le même; j'évacuais
bien toute l'urine, j'étais pais la canulle encore une nuit et un jour pendant
lesquels il decoula sans cesse de l'urine, le tout se passa sans aucun
accident quel'on put soupçonner estre relatif à l'opération, et la mort
qui arriva le lendemain en fut bien indépendante.

je me presentais pour examiner sur le cadavre les parties
malades autant celles qui avoient souffert l'opération que celles où
estoit le siege de la maladie sur quoy j'eus une vaine obstination
des parens, tant les préjugés ont d'empire sur les ames communes.

je reconnus dans cette seconde occasion l'inefficacité absolue
d'un instrument plus convenable pour cette opération: je pensais qu'il
falloit un troicard plus long, qui eut une certaine courbure, et que
le pavillon de la canulle devoit estre assez petit pour ne point embar-
rasser l'anus, j'élevis l'excuter en un mot tel quel est dans la planche
cy jointe.

cet instrument ressemble fort à celui que le frère cosine

9
proposé pour faire la ponction de la vésie au dessus du pubis, a été jugé
au moins par la description que j'en ai vu quelquefois après l'avoir
fait faire, dans son recueil de pièces importantes, sur l'opération de la taille.

je n'ai pas cru devoir y faire aucun changement quant aux différences,
qui distinguent son troicard du mien la plus essentielle est celle du frein
une ramure destinée à laisser passer l'urine de que le troicard y est parvenu
ce qui avertit l'opérateur qu'il est entré dans la vésie: mais cette
précaution est entièrement inutile dans ma méthode puisque l'on sent
la vésie à travers le rectum au même tems qu'on y porte l'instrument, et que
ainsi que je l'ai dit cy devant parlant du grand troicard l'urine peut
s'écouler sans s'infiltrer dans le tissu cellulaire de ces parties ou elle seroit
nuisible. je dois aussi ici avouer que c'est avec mon troicard et non avec
celui du frein que j'ai fait sur le cadavre les expériences dont j'ai parlé
plus haut selon lesquelles je me suis confirmé que la méthode d'ouvrir la
vésie au dessus du pubis étoit saine; mais les expériences n'en
sont pas moins instructives, vu qu'il s'agit à cet égard de la longueur,
de la courbure de l'instrument, et quelles sont après le même, dans les deux.

Le Manuel de l'opération que je propose ne doit par être
difficile à imaginer; il n'est point de chirurgien qui ne la pratique

très bien selon le peu que je viens d'en exposer: il se trouve néanmoins, de ces légères circonstances que l'on ne sauroit deviner a une première fois, et il est toujours, heureux pour un praticien que ses coups d'épée aient le succès de la perfection: j'en saurois mieux faire a cet égard que de détailler dans l'observation suivante la manière dont j'ai fait cette opération une troisième fois qui fut suivie de tout le succès désirable?

M.^r courant sa cinquante septième année sujet depuis long tems ad. rétention d'urine fut surpris la nuit du 10.^e avril 1787 d'un accès de cette maladie plus violent que ceux qu'il avoit eu précédemment; aussi étoit il la suite d'une intemperance qui quoiqu'elle fût pour quelque autre fut de grande conséquence pour lui vu sa disposition malade. j'y fus appelé; aufitôt les saignées, les boissons tempérées, les fomentations, les lavemens, le demi bain, furent mis en usage, et le tout sans succès: j'employai le sonde mais il me fut impossible de pénétrer dans la vésie; il parut que l'obstacle étoit intérieur dans l'urètre ce qui ne devoit pas surprendre en observant que dans plusieurs attaques il avoit fallu sonder, que souvent cela avoit été qu'avec beaucoup de peine, qu'il arrivoit quelquefois des effusions après considérables de sang; que l'on avoit inmanquablement

fait plusieurs fois des luviations et même des playes, à l'extre^me de façon
que ce canal ne pouvoit être que fort irrégulier plein de vicarices de
brides de gonflemens variqueux pour ne pas dire de carnosités maladie encore
bien peu décidée.

quelqu'abso^{lu} néanmoins que me parut la position à la vessie j'en e^u
résolu point sans cette opération qui étoit nouvelle et de plus mon
idée demandoit à tous regards vis à vis de quelqu'un de marque tel qu'étoit mon
malade le suffrage d'un confrère. Et l'on sœur charmelon fut appelée;
sa dextérité reconnue autant que son discernement nous étoit nécessaire
car il étoit évident qu'il tenoit le soulagement par la sonde comme le
moyen le plus doux, et nous savons que la manœuvre de cette petite
opération (que l'on me pardonne l'expression) est très capiteuse, et est
conséquemment une de celle qui oblige le plus un malade à changer
de main. Enfin cette dernière tentative n'ayant pas réussi j'exposais
la nécessité de l'autre opération de même que la méthode que je conçois
mettre en usage ce qui fut approuvé.

Le malade s'étant presque horizontalement sur le bord du lit
les cuisses pliées, recartées, et soutenues par deux aides j'introduisis l'index
de la main gauche oint d'huile dans le rectum aussi avant qu'il me
fut possible; je me trouvais contre la vessie où le balonnement étoit

Ensuite, je pris de la main droite mon troicard courbe dont j'avois auparavant retiré le poinçon pour que la pointe fut entièrement cachée dans la canulle; je le portais le long du mondong contre la vessie; je pouvais fort bien le manœuvrer pour en faire sortir la pointe, et faire entrer la tige et la canulle tout en semble dans la vessie; alors en retirant mon doigt de l'anus et le troicard l'urine coula jusqu'à la dernière goutte par la canulle que je soutenois au bord de l'anus.

Il fut question ensuite de ce soulagement de fixer la canulle; je le fis d'abord au moyen de deux rubans de fil passés, un de chaque côté dans les anneaux, attachés l'un devant et l'autre derrière à une ceinture; mais comme le malade qui le lendemain ne sauroit que très peu se lever et que la canulle retomboit j'ajoutais un bandage en T qui avec une compresse en plusieurs doubles fut très bon effet.

Lors que le malade voulut aller du ventre il ne fut question que de faire le bandage de soutenir et de lever un peu la canulle; mais comme il est difficile de borner ses souhaits, celui-ci qui un jour avant se fut estimé trop heureux de rendre quelque peu d'urine se plaignit ensuite de ce qu'elle couloit sans cesse: nous remédions bien aisément à ce léger inconvénient au moyen d'un mandrin en bois qui fermoit exactement la canulle et que l'on otait seulement

quatrevingt fois dans la journée.

Dès le moment de cette opération tout fut demeuré le même; de sembler quelques verres de cascade de injection, adoucissante. dan, l'urètre, tous ces petits soins achevèrent la guérison: le troisième jour l'urine commença à couler par les voies ordinaires, le quatrième j'étais la canulle, et si on brécopie quelques gouttes d'urine qui s'introient avec moi, il n'en est plus sorti dans la suite.

Telle a été la manœuvre, telle a été l'issue de cette opération qui peut servir de règle à la méthode que je propose en y ajoutant quelques réflexions qui termineront l'ouvrage.

une des règles principales, de l'art d'opérer est d'avoir l'égard aux parties voisines de celle que l'on opère: il faut que l'on peut interpréter sans conséquence; il faut dont la lésion est mortelle, et dont le danger se manifeste au pitor; mais il s'en trouve encore qui ne présentent point de danger en apparence, qui quoique lésées, n'empêchent point de parvenir au but que l'on s'est proposé dans une opération, et dont les conséquences ne se manifestent que dans la suite, soit par la difficulté de terminer absolument la cure; soit dans la dépravation de quelque fonction dont elle est l'organe: telle sont dans l'opération

dont lit question le vesicule feminale: on fait quelle, son
placee: a la partie postérieure et inférieure de la vésie a l'endroit de
son union avec le rectum de maniere qu'il n'est pourroit que trop
aisément quelon les perait en voulant pousser par cet endroit le troicar
dans la vésie.

peut être que l'inconvénient ne seroit pas grand; il ne seroit
pas impossible, que toute ces ouvertures se refermassent et que les
liques, continuassent leur cours ordinaire: néanmoins, quelque peu
d'urine introduite dans ces parties, pourroient y causer des acides, la
semence pourroit aussi s'en secher pendant quelques tems, ainsi il lit de
la perfection de la methode de les biter, et on le peut bien observer
d'introduire l'index qui doit servir de conducteur aussi avant qu'il
se sent dans l'anus, et exactement dans le milieu, car alors on touche
la vésie par dela le vesicule feminale, et de conduire le troicar
jusques sur l'extrémité de son doigt.

j'ai pensé qu'il convenoit bien introduisant l'instrument de
retirer après le poinçon pour que la pointe en soit entièrement cachée
dans la canule parce qu'on est sur alors de ne point blesser l'intestin,
cela s'engage simplement a la precaution d'ene pas pousser le manche du

poignon avant que d'être arrivé à la vésie (ce qui pourroit se faire dans l'introduction) pour cet effet je prens l'instrument de manière qu'en tenant le manche dans la main appuyé avec le pouce et le doigt d'un milieu j'appuie l'index sur ^{l'extrémité} ~~le bouton~~ du pavillon de la canule ce qui sert à la conduire toujours avant le poignon que l'on ne pousse plus fortement quelque fois on se sert l'extrémité de la canule contre la vésie ou on doit la faire entrer au moins de sept à huit lignes.

à l'égard de parties qui souffrent l'opération on n'a pas lieu de soupçonner que la petite plaie que l'on y fait puisse être d'aucune conséquence; on s'est bien vu de la vésie on n'a été longtemps de le, et la partie membraneuse: d'ailleurs l'endroit où on la fait soit au rectum soit à la vésie commence à être plus gras, plus charnu, vu qu'il approche de leur sphincter ou les fibres charnues seroient le plus grand nombre.

on n'évitait même aucun danger d'hémorragie malgré la distribution considérable des artères hémorroïdales qui se portent jusques à l'extrémité du rectum; attendu que les vaisseaux suivent le mésentère qui se trouve à la partie postérieure de façon qu'indubitablement ou on fait l'opération il ne se trouve qu'une ramification, et de peu de conséquence.

on n'a rien à prescrire pour la suite de l'opération; il n'est question que d'ajuster la canule après solidement pourqu'elle ne abandonne point la vessie jusqu'à ce que l'urine, aient repris leur cours naturel, et de recommander au malade d'observer à ce sujet dans la evacuation du ventre; il peut dans cettem. la soulever ce qui est d'autant plus, apropos qu'il est obligé de defaire alors une partie du bandage qui la retenoit: le reste du traitement regarde la maladie primitive que quel'on doit achever de conduire selon les regles.

ne pourrions nous pas encore proposer la meme operation pour les femmes, dans le cas d'une retention d'urine insurmontable telle qu'il en pourroit arriver par exemple a la suite de quelque tumeur dans le cours de l'utérus: le vagin que l'on perceroit alors, ne presenteroit pas plus de danger que l'intestin, et on auroit de moins la sortie des matieres intestinales.

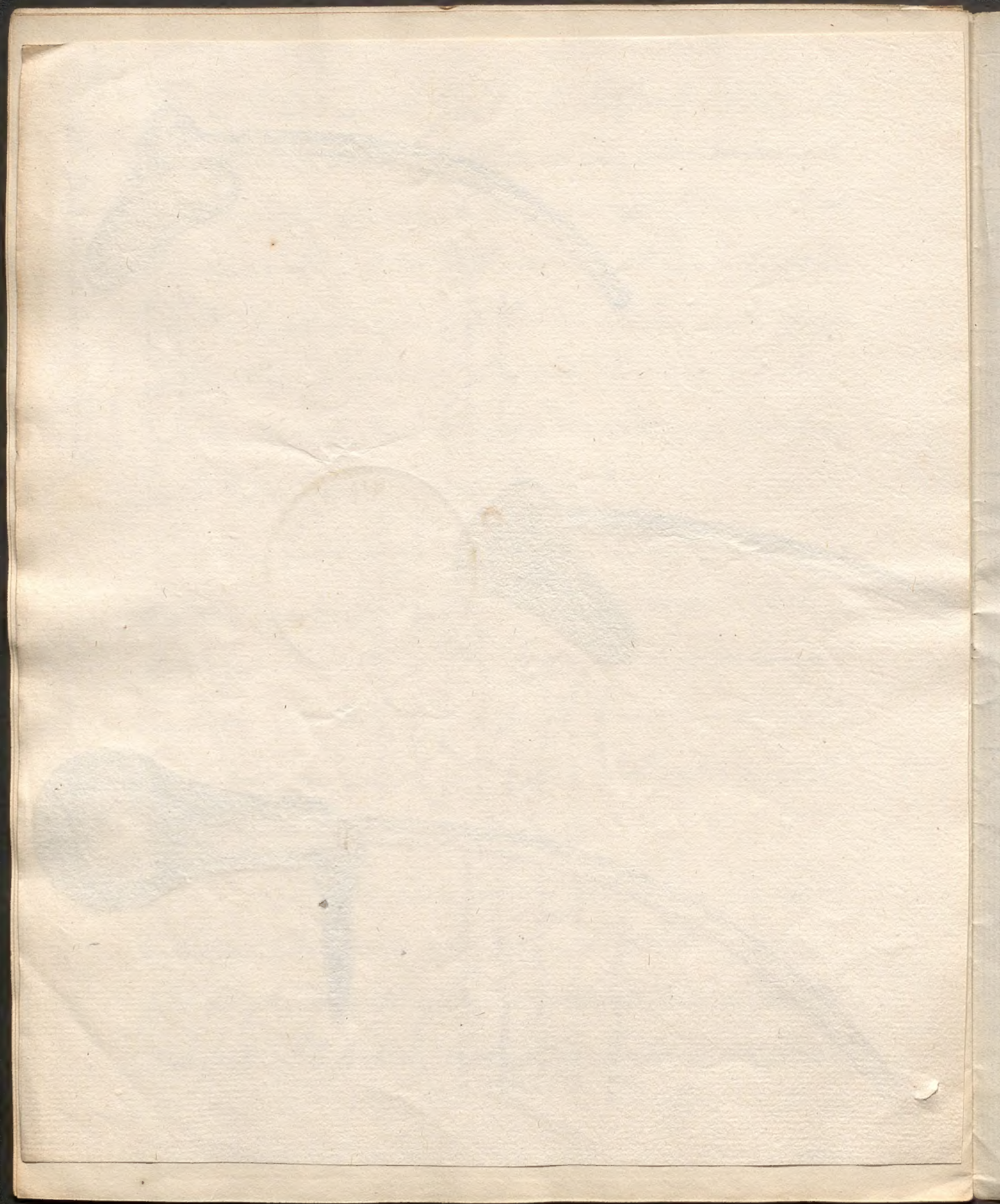
Ces occasions sont rares, il est vrai; mais c'est précisément dans ces cas extraordinaires ou on manque de modeles à suivre qu'il est plus honorable pour un praticien de ne pas être indifférent. tels sont les avantages que la chirurgie retient

Le troicard courbe
avec sa canule ayant
quatre pouces neuf lignes
de longueur et demi pouce
dans le diametre de sa courbure

L'extremite
allongee du
pavillon de la
canule qui doit
porter sur le perinee
pour que le malade puisse
la soutenir commodement dans les
dejectiones de gros sacrement.

L'interieur du pavillon
est concave pour répondre à
la convexité du dehors.

Le dos du pavillon
est voûté selon sa
longueur pour
s'accomoder plus facilement à l'entrée de l'anus.



non seulement des observations singulières mais encore des idées que
l'on propose sur lequel pourroit arriver de plus rare encore, et l'avantage
est parfait lorsqu'on a soumis sa production au jugement de
l'académie respectable à laquelle je présente et Mayona
le bonheur de mériter les suffrages.



non lement de absterge figuris nisi fuerit in
de pueris qui pueri non sunt et non
et pueri qui pueri non sunt et non
de pueris qui pueri non sunt et non
de pueris qui pueri non sunt et non

